

Elle garda le lit pendant 10 jours avec un mal de tête atroce, toujours plus fort la nuit. Elle n'avait ni vomissements ni troubles de la vue.

Elle marchait difficilement à cause de son côté gauche très affaibli.

Le dynamomètre marquait 14 à la main droite et 5 à la main gauche.

Il existait donc une diminution marquée et suivie de la force musculaire de la main gauche.

Les réflexes patellaires étaient normaux des deux côtés.

Le mari que je voyais à ce moment me décrit une attaque qu'il avait vue la nuit précédente :

Il se sentit poussé violemment et en s'éveillant il trouva sa femme sans connaissance la tête tournée sur l'épaule gauche. Il remarqua que la paupière gauche et la commissure labiale du même côté étaient animées de contractions rythmées. Les deux jambes et les deux bras étaient également en contractions cloniques.

Depuis quelque temps elle avait des attaques le jour également, et si elle était debout à ces moments la tête tournait à gauche et tout le corps de même.

Les Bromures restèrent absolument sans effet.

Le 16 avril, la malade allait de plus en plus mal. Elle avait une attaque toutes les nuits.

Ces attaques étaient caractérisées à ce moment par :

- 1° De l'embrouillement de la vue ;
- 2° Nausées, sans vomissements ;
- 3° Engourdissement du côté gauche ;

L'attaque s'arrêtait là quelquefois sans perte de connaissance mais généralement elle tournait sur elle-même, lorsqu'elle était debout, et tombait par terre en proie à des convulsions suivies d'un sommeil profond.

En présence de cette pauvre malade qui allait de mal en pis je fut pris de découragement et craignant de plus en plus avoir affaire à une tumeur cérébrale malgré l'absence de plusieurs symptômes importants, je demandai et j'obtins une consultation avec un confrère auquel je fis part de mes doutes en lui demandant de vouloir examiner ma malade au point de vue hystérique, épileptique et tumeur cérébrale soit du cervelet ou d'un autre lobe.